



Vichy → Vivre sa ville

PORTRAIT(S)#9 ■ Rendez-vous photographique du 11 juin au 19 septembre dans six sites, en intérieur et extérieur

Des rebelles saisis par Frédéric Stucin

La photographie française à l'affiche avec Portrait(s)#9. Dix invités, dont Frédéric Stucin qui a réalisé une résidence mettant en lumière les sportifs de Vichy.

Fabienne Faurie

fabienne.faurie@centrefrance.com

Portrait(s)#9, une édition dédiée à dix photographes français. Un voyage en images à la rencontre de l'autre via une écriture artistique essentielle.

■ **Une carte blanche à Frédéric Stucin.** Il signe la 7^e résidence de Portrait(s) sur la thématique du sport à Vichy : triathlon, basket, aviron, escalade, boxe, golf, etc.. Que ces pratiques se déroulent sur terre, dans l'eau, sur le parquet, en plein air, sur un tapis de sol ou sur un mur... le portraitiste a choisi de ne pas opter pour un copier-coller de la réalité. La photographie devient pour lui un vaste champ créatif. À chaque fois, Frédéric Stucin a mis en scène ses modèles, orientant sa création sur l'interdiction de pratiquer le sport en période de pandémie et de confinement.

■ **Un univers étrange.** « Mes photos reflètent un univers polar, un peu inquiétant. Dans Vichy la rebelle, les sportifs pratiquent tout de même leur activité. » Dans son parti pris artistique, le photographe incruste cette notion de prohibition liée à l'interdit. « J'ai essayé de créer quelque chose d'étrange, on ne sait si c'est le jour ou la nuit. On



PRISE DE VUE « J'ai essayé de créer quelque chose d'étrange, on ne sait si c'est le jour ou la nuit. On peut imaginer différentes histoires. Mais l'image est réelle. » PHOTOS FRÉDÉRIC STUCIN ; CAROLE BELLAÏCHE ; YOHANNE LAMOULÈRE ; CORINNE MARIAUD ; PATRICK BARD ; RALF MARSAULT

peut imaginer différentes histoires. Mais l'image est réelle. »

■ **Des images décalées.** Lors des prises de vue, « j'ai joué comme avec un casting de comédiens, leur donnant des indications très précises. C'est très scénarisé. Je pars d'une base documentaire, mais je disais à tous ces sportifs : on est dans une pure fiction. C'est une image très cinématographique. Mon univers photographique est très influencé par celui de Kaurismäki. »

■ **Plaisirs du jeu photographique.** Le photographe a prévu un panel large des pratiques sportives mais également des sportifs : femmes, hommes, amateurs, professionnels, jeunes et plus âgés. « Souvent, ils s'attendaient à un portrait classique. Je les emmenais plus loin et je pense qu'ils se sont bien amusés avec le décalage proposé. Les gens ont joué le jeu, on a pris du plaisir. Il y a cet univers mystérieux, mais émerge aussi une énergie très positive, très joyeuse malgré le contexte de la pandémie. »

■ **Numérique.** « Je travaille en numérique comme avec l'argentique. Il n'y a pas de retouches intempestives, cela porte sur la chromie, les contrastes. Après ce sont des aménagements. Je veux garder la photo réelle. »

■ **Endorphine, titre d'une série...** C'est le titre de la série de Frédéric Stucin, en 38 images présentée à Portrait(s)#9 en extérieur, parvis de l'église Saint-Louis et de la gare à Vichy.

■ **et d'un livre.** Édité chez Filigranes. À chaque édition de Por-

trait(s), cette maison d'édition crée un livre des photos du photographe en résidence à Vichy). « Endorphine comme la molécule produite par le corps pendant l'effort physique. »

Pour son livre, Frédéric Stucin a sollicité l'écrivain Didier Daeninckx, auteur de nombreux polars. « J'avais déjà travaillé avec lui pour mes photos réalisées durant le confinement. Je voulais un texte romancé. Il a rejoué le jeu. » Sa nouvelle, en ouverture du livre, accompagne une sélection de 32 photos.

■ **Un engagement collectif.** Frédéric Stucin souligne combien cette résidence, l'exposition et le livre sont le fruit d'un travail collectif. Lors des prises de vue, j'ai eu le soutien important de Véronique Roth et de Karim Boulaya, de Vichy Culture. Et j'ai été accompagné par Fanny Dupêchez, directrice artistique de Portrait(s), et de Pascal Michaud, directeur de projet de Portrait(s) et des éditions Filigranes. Ce projet d'Endorphine s'est construit autour de nombreux échanges » impulsant une belle énergie dans le travail solitaire du photographe.

■ **Un métier.** Frédéric Stucin travaille pour la presse nationale ou des magazines sur commande. « Je fais des super rencontres. Je peux photographier Bill Gates comme un inconnu dans la rue qui a à peine 1 € pour vivre. Je porte un regard positif sur ce métier mais je n'en oublie pas les difficultés. Même si j'en vis, je sais qu'il est de plus en plus traité comme un sous-art. »

Six lieux et dix photographes français invités pour Portrait(s) #9

EXPOSITION. Le hall des Sources avec *Identikit* de Mazaccio & et Drowilal, des collages décapants. La source de l'Hôpital accueille les travaux photographiques menés dans le cadre de *Portrait(s) s'invite à l'école* avec les élèves de Julien Favé, à l'école Pierre-Coulon. Les élèves étaient guidés par deux médiateurs, Jérôme Schirtzinger (service exposition Vichy culture) et Christophe Darbelet, photographe professionnel à Vichy. Leur abécédaire photographique est décliné sur les vitres du bâtiment.

Sur l'esplanade du lac d'Allier : la série *Isabelle Huppert* de Carole Bellaïche. La photographe révèle un choix d'images de 25 ans de relation artistique avec l'actrice « un modèle idéal, complice, joueuse et extrêmement présente ».

Dans les galeries du centre culturel : sept photographes invités, Ralf Marsault, *Alter ego* ; Corinne Mariaud, *Fake i Real me* ; Patrick Bard, *Mon neveu Jeanne* ; Yohanne Lamoulère, *Faux bourgs* ; Antoine d'Agata, *Virus* ; Mouna Saboni, *Ceux que nos yeux cherchent et avant eux encore* ; Dolorès Marat, *Des mots pour voir*. (20 rue Maréchal-Foch à Vichy). Entrée libre. Photo Dominique Parat

